

UNE HISTOIRE DE REVENANT

RÉCIT CANADIEN.

A diligence venait d'arriver de Berthier au Bout de l'Isle chez Deschamps. La journée avait été chaude ; c'était vers la fin de juillet. Et parmi les trois ou quatre voyageurs qui descendirent de la lourde voiture pour se rafraîchir à l'auberge avant de continuer leur route vers Montréal, un jeune homme sembla rester sourd aux pressantes invitations de l'hôtelier.

— Je m'arrête ici, lui dit-il, et je désire me rendre de suite, si c'est possible, au château Panet avant le coucher du soleil. Pouvez-vous m'en indiquer le chemin ; est-ce loin ?

— Au château ? fit l'hôtelier ; mais non, c'est tout proche, et si vous le désirez, je vais vous faire conduire par un de mes enfants. Vous avez d'ailleurs à traverser la petite rivière de l'Assomption et c'est moi qui tiens la traverse. Dans une demi-heure vous serez arrivé. En attendant, entrez donc vous reposer ; j'ai d'excellent cognac Chaloupin, du vieux rum qui me vient de mon père, et du Molson de dix ans à votre service. M. de St-Ours, le colonel Ermatinger, le seigneur Cuthbert, et.....

— Merci, interrompit le jeune homme en souriant. Votre petit garçon viendra m'avertir quand il sera prêt ; je l'attendrai sur la côte là-bas. Je n'ai besoin de rien.

— Et vos bagages ?

— Je n'ai que ce léger sac.

Et le jeune homme se dirigea vers la côte pour jouir à son aise du merveilleux paysage qu'on aperçoit à cet endroit, pendant que l'hôtelier, grognant, interrompu dans l'énumération pompeuse de ses boissons et des clients distingués qui y faisaient honneur, le regardait s'éloigner.

— Oh ! Antoine, oh ! cria-t-il.

Un gros garçon joufflu, d'une douzaine d'années, nu-tête, en bras de chemise et sans souliers, répondit de la grève et accourut bientôt. On obéissait dans la famille.